



Something worth reading

La Gazette de Xavier

N°20 15/03/2024

C'EST LA VINGTIÈME !!!





EDITO DE SHIMERE

Bien chères lectrices,
Bien chers lecteurs,

« **Something worth reading** »

Quelque chose qui vaut la peine d'être lue.

Voici quelque chose que je n'aurai pas pu mieux écrire que Benjamin Franklin dans son Poor Richard's Almanac (1738)

Voici la citation en entier ; petit exercice qui vous permettra de vous exercer à la version...

'If you would not be forgotten as soon as you are dead and rotten, either write things worth reading, or do things worth the writing'

Il ne s'agit pas tant de vouloir laisser notre empreinte sur le monde par pure vanité mais davantage d'inspirer celles et ceux qui nous entourent, aujourd'hui et demain !

Inspirer des vocations, d'accueillir les projets et contribuer à leur réalisation et, par la même, à l'épanouissement de leurs auteurs.

Avoir un impact sur le monde et espérer le changer !

Cela en vaut la peine !

Quelque chose qui vaut la peine d'être lu représente donc notre principale préoccupation à chaque édition.

Et ce motto résonne encore davantage pour ce VINGTIEME numéro !

**Vingtième numéro !
Nous y sommes. Ça y est !**

Je me rappelle encore de la rédaction du premier édito et de l'espoir placé dans ce journal de lycée !

Cinq ans plus tard, nous sommes toujours là grâce à la conviction de nos intentions, à la force de nos plumes et bien sûr, nous n'oublions pas nos cher.e.s lectrices et bienfaiteurs sans qui, rien n'aurait été possible!

Cinq ans et que de rencontres !

Après un nombre incalculable de biscuits, de bonbons dévorés, de litres de thé et de café engloutis, de crises de nerfs, de discussions, de nuits blanches pour tenir

les délais et nous sommes toujours là...

Et je suis SUPER MEGA GIGA fière de tout ce que nous avons accompli, ENSEMBLE.

Il en a fallu de la patience et de l'endurance dans l'espoir de nous améliorer numéro après numéro.

**Nous arrêterons-nous là ?
Certainement pas, mon Capitaine !
Pourquoi ?
Parce que !**

Parce que ce journal a un rôle à jouer au sein de la communauté LXB en offrant un espace de création et d'expression à des personnes qui en ont besoin pour souffler, pour exister, pour prendre confiance en elles.

Se sentir bien, tout simplement...

C'est pourquoi, ma collègue d'aventures journalistiques, ainsi que moi-même, poursuivront cette histoire aussi longtemps que nous les pourrons car nous sommes convaincues de sa nécessité.

Ouvrir les horizons, accueillir, guider, ramasser à la p'tite cuillère, écouter, écrire, rire, râler, manger

s'interroger, pleurer, hurler, raconter, relier, garder la mémoire de vies exceptionnelles pour qu'elles ne disparaissent pas, chanter, boire (que du thé et/ou du café et/ou du chocolat !) sont les raisons pour lesquelles nous prenons, toutes et tous, le chemin du 9 3/4, tous les jeudis, de 13H à 14H, salle 105.

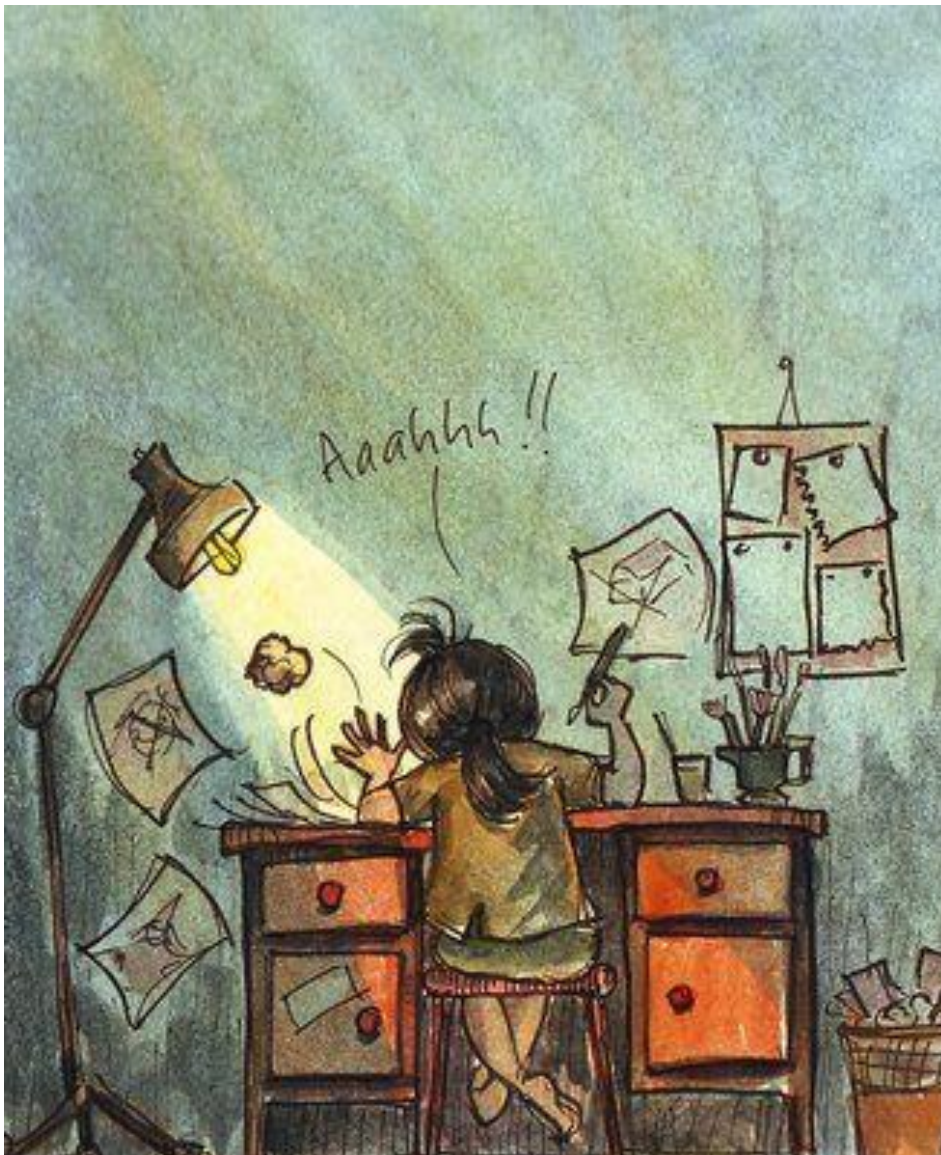
Grâce au 9 3/4, nous nous sentons **libres** et **utiles**. Et rien que pour cela, nous continuerons à tailler nos crayons pour publier de nouveaux articles !

Ainsi et pour la vingtième fois, je vous invite à parcourir ce numéro qui deviendra « collector » !

Bonne lecture à toutes et à tous !

PS : Proposition de traduction de la citation de Benjamin Franklin...

« Si vous ne souhaitez pas être oublié.e.s dès que vous serez mort.e.s et enterré.e.s, soit vous écrivez quelque chose qui vaut la peine d'être lue, soit vous écrivez quelque chose qui en vaut le papier »





DANS CE NUMÉRO

| Titre de l'article | Auteur.e.s | Page |
|--|---------------------------|-------------|
| Interview des Rédactrices du 9¾, Nathalie et Sharlie | 9¾ | 4 |
| Les retrouvailles avec ma mère | Assanatou | 8 |
| Poésie urbaine : interview de Jonathan Cadoux, écrivain slameur | Elyo, Baptiste et Sharlie | 12 |
| Atelier écriture de Jonathan Cadoux | Les 1ères ANIM | 23 |
| Être dyslexique | Solène | 27 |
| Défi écriture | Astra | 29 |
| La montagne, ça vous gagne ! | Picsou | 31 |
| Les anecdotes de Papote | Papote | 34 |
| Les énergies nucléaires | Baptiste | 38 |
| De la vertu du papier et de l'écriture à la main | Nathalie Henry | 43 |



Something worth reading

La Gazette de Xavier

N°20 05/03/2024

Un amour d'hiver

Astra

46

MUZ'XB

Le Baron

50



Crédit : Pinterest

CHRONIQUE SPÉCIAL « NOUS » !

Interview des Rédactrices, NATHALIE ET SHARLIE!

INTERVIEW REDIGEE PAR les journalistes du 9 ¾



? Comment avez-vous eu l'idée de fonder le 9 ¾ ?

S : Je suis arrivée au Lycée en septembre 2018. Après un certain passé au sein de l'établissement et de nombreux échanges avec les élèves plus tard, j'ai ressenti qu'un espace créatif devenait nécessaire et attendu.

Ce lieu d'échanges devait permettre, à toutes celles et ceux le souhaitant, d'exprimer librement son ou ses talents et de rencontrer d'autres élèves partageant d'autres horizons.

Créer un lien autre que scolaire.

Ayant déjà fait l'expérience d'une équipe de rédac' lorsque j'étais lycéenne, l'idée de créer un journal de lycée, et surtout une équipe, a fait, petit à petit, son chemin...

Le projet est devenu réalité en septembre 2019 !



? Pourquoi avoir donné ce nom à la gazette ?

S : Ce nom « La Gazette de Xavier » a été trouvé par un élève de la toute première équipe de rédac' lorsque nous cogitions pour trouver un nom sympa, pas trop pompeux et qui rende le Lycée, tout le monde, fier.e.s.

Ce nom a plu immédiatement, comme une évidence !



? Avez-vous fondé ce projet de journal du lycée ensemble

S : Malheureusement, non ! En effet, nous ne nous connaissions pas vraiment à l'époque... Mais je suis sûre que Nathalie m'aurait soutenue à 200% si je le lui avais proposé !!!



D'ailleurs, nous aimons travailler ensemble pour toutes ces raisons. Nous sommes toutes les deux très créatives et surtout très complémentaires !

Toutefois, même si Nathalie ne m'a pas accompagnée dans les premiers pas de la Gazette, je n'ai pas perdu au change !

A l'époque, j'ai présenté ce projet à Mme Meunier, professeure de Lettres ! L'idée l'a positivement séduite et nous nous sommes lancées dans cette aventure incroyable, avec la conviction que ce Journal et cette équipe étaient nécessaires.



Comment vous êtes-vous rencontrées ?

N : J'ai rejoint le Club au bout d'une année de son existence, j'adorais l'idée dès sa création mais j'avais cours en même temps ! C'est une grande joie d'y collaborer depuis 4 ans. Les clubs doivent pouvoir être accessibles à tous, élèves comme personnels.

S : Tout d'abord, la présence de Nathalie fut un soulagement puisque Mme Meunier, remplaçante, venait de nous quitter pour d'autres horizons...

Comme il fallait un ou professeur.e, à mes côtés, pour que notre joyeuse équipe continue à exister, nous avons accueillies sa présence très chaleureusement !

Mais, sa venue ne représentait pas qu'un atout stratégique ! Non ! C'était bien au-delà ! Nathalie a accepté tout de suite de venir car elle avait découvert, de son côté, la Gazette et ses publications !

Elle trépignait d'impatience de venir puisque son emploi du temps d'alors ne lui avait pas permis de nous rejoindre plus tôt !

Et tout comme Mme Meunier, l'intérêt et l'investissement de Nathalie furent une vraie manne pour le 9 ³/₄ !

Sa curiosité, son panache, ses connaissances, son ouverture sur le monde et sa joie de vivre furent des « grands » plus qui insufflèrent à l'équipe une dynamique véritablement journalistique !

N : Grâce à cette collaboration, nous avons créé des liens d'amitié. Nous aimons toutes deux les projets créatifs qui sont une respiration nécessaire dans un établissement éducatif. Et tisser des liens avec une communauté de futurs artistes, journalistes et penseurs nous unit.

S : Mais je n'oublie pas non plus la présence d'un autre atout à nos côtés qui a su apporter autant à notre équipe.

Je pense à Aline, nom de plume Kiva, qui a su, comme Nathalie, prendre sa place à mes côtés et sans qui, également, ce Club n'aurait pas connu tant de « succès » !

C'est pourquoi, je vous remercie, toutes, d'avoir cru en mon projet titanesque et de croire encore à l'importance de notre existence au sein du Lycée.

Sans vous, je ne serais pas allée aussi loin, aussi bien.

Chaleureusement, merci !

9 ¾ FOREVER ! Yeaaaaaaaah !



📌 Depuis combien de temps êtes-vous au lycée ? Pourquoi ce choix de métier ?

N : Je suis (re)venue en France en 2016 pour y devenir enseignante, j'adore ce métier qui, chaque jour, se renouvelle. Au Royaume-Uni j'ai exercé plusieurs métiers dont professeur de théâtre et formatrice. Finalement ce sont mes élèves (de tout âge) qui m'ont convaincue que j'étais faite pour ce métier.

Depuis 2017 je vis et travaille à Nantua.

S : Pour ma part, comme je le disais plus haut, je suis arrivée en septembre 2018. Et grâce à la cédésation, j'ai pu poursuivre dans ce métier car il s'agit d'un véritable métier !

Je tiens vraiment à affirmer cela car j'entends trop souvent dire que ce métier d'AED et d'AP n'en est pas un ! Or, je peux vous assurer que cela est tout le contraire ! Je pourrais vous l'expliquer plus en détail mais ce n'est pas le sujet d'aujourd'hui !

Toutefois, je tenais à m'attarder quelques instants afin de corriger ce point trop souvent négligé !

Maintenant, pour te répondre, je te dirai que ce métier correspond à ma vision de la relation « adulte et élèves » au sein de l'enseignement. C'est-à-dire transmettre mais autrement.

De plus, la créativité tient une place importante, tout ce qu'il me fallait pour être heureuse dans mon travail !

D'ailleurs, j'en profite pour remercier Monsieur Dalin et Madame Pitrat, sans oublier Madame Guellard qui sont des soutiens plus que précieux !



📌 Qu'aimez dans ce lycée ?

N : Le lycée Xavier Bichat est un espace chaleureux pour les élèves comme le personnel. J'y travaille avec joie chaque jour.

S : Ce que j'aime dans ce lycée est que l'on vous accorde une totale confiance lorsque vous avez prouvé que vous étiez fiables. C'est la possibilité de réaliser des projets avec un vrai soutien, une vraie liberté !



Je pense aussi que ce bien-être, nous le devons aussi au cadre exceptionnel de notre lieu de travail. Nous avons de la chance ! Nous sommes privilégié.e.s. Pour cela, au moins...(rires)

Nous le devons également à la taille de notre lycée qui permet de lier des connaissances plus facilement !

Et puis et surtout, au bon esprit qui règne dans cet établissement ! Cela fait du bien de se sentir bien et écouté.e...



🗨️ Avez-vous des projets que vous aimeriez faire ?

S : Des projets, comme Nathalie, j'en ai plein la tête ! Malheureusement, les journées ne font que 24heures !

N : Je suis coordonnatrice pour le label École en poésie, j'anime souvent des ateliers théâtre et écriture. J'organise des rencontres dans mes classes autour de la poésie contemporaine.

Je prépare un clip Boules d'énergie avec ma classe de troisième prépa métiers. Les élèves répètent et jouent des saynètes, en écrivent et adaptent à partir du scénario proposé par l'association Énergie jeunes. Ce sera bientôt sur YouTube, en avril 2024.

Avec les futurs animateurs du bac pro animation, on répète un spectacle poétique interactif pour l'EHPAD de Nantua.



🗨️ Sharlie : Cela fait maintenant quatre ans que tu fais partie du 9 ¾, quel bilan dresses-tu de ces années passées à nos côtés ?

Que penses-tu de l'évolution du 9 ¾ et de la Gazette ?

N : Depuis ces débuts, la Gazette évolue avec de plus en plus de qualité dans l'édition. Les numéros spéciaux sont fabuleux et créent une mémoire sur tous les projets du lycée.



🗨️ Sharlie : Que nous souhaites-tu pour les cent prochaines années ?

N : Mon souhait est que la Gazette continue d'exister sous forme papier et virtuelle avec des équipes toujours renouvelées de jeunes journalistes qui s'impliquent avec passion.

CHRONIQUE LE LYCÉE PARLE AU LYCÉE**Les retrouvailles avec ma Mère**

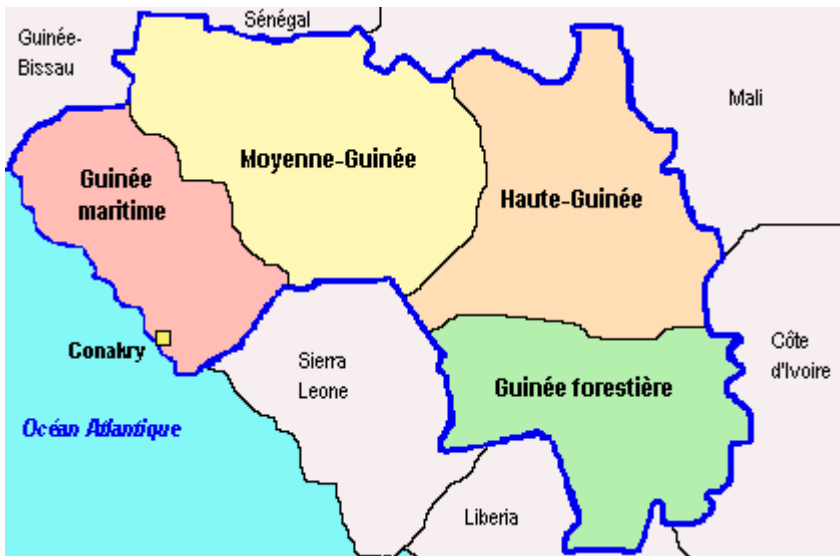
ECRITURE AUTOBIOGRAPHIQUE PAR Assanatou, élève de 1^oASSP

En cours de français bac pro avec Mme Henry, les élèves produisent des écrits autobiographiques.

Une de nos élèves a particulièrement aimé ce processus d'écriture et propose ici son premier article pour la Gazette.



En 2017, un tournant dans ma vie, la séparation avec ma mère, une blessure infinie. Chez mon père, j'ai trouvé refuge et soutien, mais en raison de sa carrière exigeante, il m'a envoyé chez ma tante en Guinée.



Dans la ville de Conakry, la capitale, les langues maternelles des habitants sont :

le soussou, le peul, le malinké, le kissi, le kpellé, le français et le toma, j'ai trouvé ma force.

Dans cette nouvelle vie j'ai tracé ma course, les liens se sont tissés, les sourires se sont multipliés.



Dans cette nouvelle famille, j'ai trouvé ma vérité.

La distance avec ma mère reste une blessure, mais dans mon cœur, l'amour demeure pur et sûr.

J'ai préparé mon voyage en France, pays de grâce et de beauté.

Je me suis envolée, le cœur empli d'émerveillement pour retrouver ma mère dès mon arrivée en France.

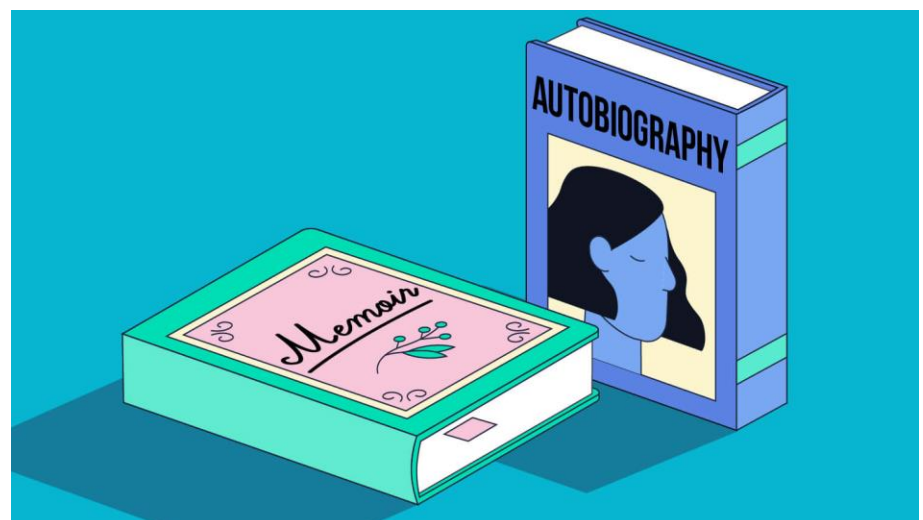
J'eus une joie immense en explorant de nouveaux endroits et en découvrant de nouvelles cultures.

Les retrouvailles avec ma mère, un moment d'harmonie dans ses bras.

Un instant de grâce où le temps s'est suspendu.

Les larmes de joie ont inondé nos visages dans cette étreinte. C'est comme si tout s'animait et brillait de nouveau dans ma vie.

Un moment qui restera à jamais gravé dans ma mémoire et qui m'aide à surmonter ma tristesse.





Hachna Djoye

Photos sur la Guinée et Conakry :

<https://www.latribune.fr/opinions/blogs/euromed/comment-et-pourquoi-la-guinee-pourrait-devenir-un-pays-emergent-487733.html>

<https://levenementniger.com/coups-de-feu-entendus-dans-la-capitale-guineenne-conakry/>

https://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/guinee_franco.htm

Images / larme publiée sur : <https://www.aarp.org/health/conditions-treatments/info-2022/tears.html> / Autobiography sur <https://www.grammarly.com/blog/memoir-vs-autobiography/>

CHRONIQUE LE LYCÉE PARLE AU LYCÉE

Poésie urbaine : rencontre avec Jonathan Cadoux, écrivain slameur

INTERVIEW REALISEE PAR Elyo, Baptiste et Sharlie

ÉCOLE
en Poésie

Poésie urbaine : rencontre avec Jonathan Cadoux, écrivain slameur.



ATELIER ECRITURE EN PREMIERE BAC PRO 1

INTERVIEW DE JONATHAN CADOUX

PAR ELYO, BAPTISTE ET SHARLIE, JOURNALISTES AU 9 ³/₄

Jonathan Cadoux est venu au lycée Xavier Bichat le 12 janvier 2024, à l'invitation de Nathalie Henry pour les classes de Première Bac Pro.

9 ³/₄ - Pourriez-vous vous présenter à nos lectrices, lecteurs de la Gazette de Xavier ?

J.C. : Je m'appelle Jonathan Cadoux et je suis né, à Annecy, le 6 décembre 87. J'ai un parcours assez particulier dans le sens où j'ai subi une transplantation hépatique. Je parle de cet épisode parce qu'il va forcément influencer tout le reste de ma vie : mes choix professionnels et artistiques.

J'ai eu une scolarité... un peu chaotique. Très vite, j'ai eu un désintérêt pour beaucoup de choses à l'école. Je me sentais ailleurs, je me sentais en marge, je ne me sentais pas à ma place. Mais très vite, les mots m'ont récupéré. La poésie, le français et mon expérience à l'hôpital où j'ai rencontré une multitude d'enfants des "quartiers", de divers horizons qui m'ont appris la poésie urbaine, le rap... Et là, cela a été la révélation!

Rapidement, j'ai fait un Bac Pro et un BEP Logistique, un Bac Pro Commerce, et un BTS Management, et finalement, j'ai tout lâché pour devenir aide-soignant. Et après dix ans, je suis retombé malade et le déclic est intervenu. Il fallait que je revienne crer à mes premiers amours : l'écriture.

J'ai écrit, mon premier roman, en autodidacte. J'ai repris mes études de Lettres Modernes jusqu'à la Licence.

J'ai repris mes études de Lettres pour me donner une légitimité. Souvent, je demandais "tiens, il sort de nulle part, il écrit, qu'est-ce que ça vaut?" Et, je ne voulais pas que les gens se posent la question en me lisant, en m'écoutant. J'ai repris mes études pour moi-même, pour m'enrichir de tout ce que j'avais loupé au collège et au lycée. Tout reprendre à zéro et tout redécouvrir.

J'ai décidé que j'allais en vivre pleinement grâce à un travail de Surveillant scolaire. Il fallait que ce travail ait du sens parce que je voulais mettre du sens dans ce que je faisais.

Et depuis environ un an, je vis pleinement de mon travail d'artiste. J'ai sorti deux albums studio, publié deux romans dont un est en maison d'édition. Et je fais mon "ptit bonhomme de chemin"...



PORTRAIT DE JONATHAN CADOUX EN CONCERT P 1

9 3/4 - Quelles sont vos sources d'inspiration ?

J.C. : TOUT, la vie, en général, est ma source d'inspiration. Je m'inspire beaucoup des combats actuels, Défendre des causes qui me paraissent justes.

Ma musique et mon écriture ont une dimension sociale. J'espère, à chaque fois, au travers de mes écrits, porter une cause, améliorer les choses ou ouvrir des horizons.

Mes sources d'inspiration sont le rap : I.A.M, MS Solaar... Années 90, 2000 et puis Gaël Faye... Ensuite, je m'inspire du quotidien, de chaque rencontre. Et puis, cela depend beaucoup du moment et de mon état d'esprit... Mais en tout cas, je ne me ferme aucune porte pour pouvoir, toujours, être aux aguets.

Cela vient à moi et je me nourris comme je peux. Puis, je laisse fleurir.

9 3/4 - Et pourquoi avoir choisi ce métier ? Pourquoi ne pas être professeur de Lettres, un métier qui a également du sens ?

J.C. : Jeune, j'aurais voulu être professeur de Lettres ou de Philosophie. Je me voyais enseigner à la Fac en ayant un enseignement un peu atypique, avec ma personnalité, un peu hors des programmes. J'ai toujours un peu fantasmé ce métier...



J'exerce le métier d'artiste depuis, officiellement depuis deux ans et demi. Mais je l'exerce depuis toujours ; j'ai toujours eu ça en moi. Et juste pour resituer, je viens d'une famille rurale, des personnes très terre à terre et où dire que l'on veut devenir artiste, cela n'était pas possible! Parce que les parents ont peur! Le métier d'artiste, c'est un métier de bohème, de passions, de "crève la faim". Et ils n'avaient pas tort car ce métier est vraiment difficile!

Mais j'ai ça en moi! J'ai ça dans les "tripes". Je ne me sens jamais aussi bien que lorsque je crée.

Quand je me sens utile comme aujourd'hui, utile à transmettre ce que l'on m'a appris! Utile quand je suis sur scène à véhiculer des émotions, des idées, voir les gens chanter, pleurer, rire avec moi, c'est vraiment quelque chose d'indescriptible!

Je crois que je suis né pour ça, quelque que soit le milieu dans lequel j'exercerai. C'est ancré en moi!

9 ¾ - Que vous apporte l'écriture ? Qu'y recherchez-vous, que cela vous apporte-t-il ? Que voulez-vous transmettre ?

J.C. : Je reviens toujours sur cette anecdote lorsque j'étais à l'hôpital... Vers les huit, neuf ans, après un drame, j'ai commencé à écrire.

Sans comprendre, j'ai ressenti le besoin viscéral d'écrire ! Ecrire ce que je ressentais à ce moment-là. Ensuite, cela a fait son chemin...

La musique et les mots m'accompagnaient, en silence, en secret, jusqu'au jour des dix ans de ma greffe.

Pour cela ; j'ai dû me rendre sur Paris pour subir des examens de contrôle.

Une fois arrivé à l'hôpital, en pédiatrie, j'ai été confronté à toute la dureté du monde hospitalier.

Je l'avais vécu en tant qu'enfant mais à l'époque je ne comprenais pas ce qu'il se passait. Et à cet instant-là, tout m'est revenu. Tout !

J'étais en bonne santé ; j'étais là pour un simple bilan. Et je percevais la souffrance des enfants, le martyr des malades.

Je me sentais désœuvré.



Je me sentais chanceux, illégitime et j'avais pas de solutions. J'étais vraiment mal, en grande détresse. C'est à ce moment que j'ai décroché à l'école.

Et la seule chose qui s'est imposée à moi, c'était la musique, les mots.

D'ailleurs, mes interventions donnent du sens car j'ai besoin de transmettre, de tendre cette main que l'on m'a tendue. Peut-être, aujourd'hui, un.e seul.e élève aujourd'hui, aura saisi ma main et plongera dans cet exutoire, dans ce mode d'expression. Mais c'est pas grave. Cela en a valu la peine parce que j'ai vraiment envie de leur dire que tout est possible, qu'ils ne se limitent pas à ce qu'ils sont aujourd'hui ou à la vision que l'on a d'eux. Ils ont tellement en eux-mêmes ! En nous, on a tous une mine d'or enfouie !

Il faut apprendre à connaître son talent et comment l'exercer.

9 ¾ : Pourquoi avoir choisi le slam comme moyen d'expression ? Pourquoi ne pas en être resté à l'écriture tout simplement ? Pourquoi chanter vos textes ?

J.C. : Le Rap Slam, ça m'a vraiment, et encore plus particulièrement le rap, parlé. Et puis, il y a un côté : « Aimez-moi ! »

Ce besoin, que j'ai toujours eu, de me confronter et enfant, le besoin d'être aimé de tous, de faire l'unanimité, de trouver ma place.

Me prouver et prouver aux autres j'en étais capable. Et en grandissant, ce besoin a évolué.

Me confronter au regard des autres, me mettre en danger. Sentir que j'étais capable ! Vous savez, j'ai été élevé dans un cocon, j'ai grandi en chambre bulle avec des parents et notamment un père hyper protecteur. J'avais peu de liberté parce que j'avais été un enfant malade. Et donc, j'avais besoin de sortir de cette zone de confort.

Au début, je pensais voyager mais je ne peux pas pour plein de raisons sanitaires. Aussi, ai-je voyagé par les mots. J'ai ouvert mon horizon par les mots.

9 3/4 - Mais pourquoi le Rap ?

J.C. : Parce que c'est ce qui m'a le plus parlé. J'arrivais à m'identifier à eux même si je ne venais pas de la rue. Et puis, ils ont vulgarisé la poésie. MC Solaar a vraiment rendu la poésie amusante. Il jouait avec les mots, il rebondissait.

Et cette vulgarisation m'a interrogé. Je me disais si MC Solaar, qui vient d'une famille modeste d'immigrés, a pu le faire, peut-être que moi aussi.

Beaucoup d'entre eux jouent un rôle. Moi, je ne viens pas des quartiers mais j'ai connu des choses dures. J'ai été témoin d'une réalité difficile.

Je ne veux pas tricher ; c'est pour cela que j'ai gardé mon vrai nom et prénom. Je suis moi-même ! Je ne veux pas jouer avec les apparences et faire d'une réalité que je n'ai pas connu mon fonds de commerce !

Alors, le Rap, cela a fait tilt ! Quand le voisin de chambre d'hôpital, m'a tendu ses cassettes et que je les ai écoutées ! Ça était une vraie « claque » : c'est quoi ce truc de dingue !! Une vraie révélation !

Aujourd'hui, j'écoute de tout. Mais moi, ma facilité, c'était le Rap !

Comme pour mes études, j'ai toujours aimé ce qui était contemporain. Même si des œuvres plus anciennes sont toujours d'actualité, le Rap parlait de choses que l'on vivait, des choses concrètes, de poésie contemporaine.

Venant d'une famille rurale, ça pas était simple ! Mon père était féru des chansons françaises, « à textes », engagées. J'ai donc grandi dans cet esprit : Balavoine, Renaud, Brassens... Et ma mère, elle écoutait du gospel, du jazz...

Au carrefour de tous ces genres, je me suis inscrit dans tout cela. J'ai ce côté très rural et l'hôpital m'a fait vivre dans le milieu urbain. Il m'a confronté aux problématiques urbaines, sociales, démographiques.

J'ai très vite saisi mon environnement. A chaque fois, j'ai réussi à m'adapter. J'ai compris que ces deux choses allaient m'enrichir ! Ces deux parties sont en moi.

La campagne que je ne renie pas. La ville dans laquelle j'ai retrouvé vie ! La ville qui m'a énormément enrichi, encore aujourd'hui.

Encore aujourd'hui, j'ai besoin de mes moments de repos à la campagne. Et je remonte très régulièrement à Paris parce que j'ai un affect avec tout ça !

Les deux visages d'une même personne...

9 3/4 - Parmi vos chansons, de quel titre êtes-vous le plus fier ? Et pourquoi ?

J.C. : Cette question difficile parce qu'il y en a plusieurs !

Celle dont je serais le plus fier, celle qui me ressemble le plus est *Rythm And Poetry*. (acronyme pour **RAP**). Cette chanson phare explique tout ce que j'ai vécu, pourquoi j'aime les mots.

Ecoutez ce morceau et vous me connaîtrez. J'aime beaucoup aussi *Un jour sur Terre*.

Ces chansons m'ont donné la satisfaction de transcrire qui j'étais ! Grâce à elles, les gens peuvent me comprendre.

Et puis, si je peux tricher encore un peu, des chansons dont je suis fier des collaborations comme avec Edgar Sekloka dans *Métaphores*. Je l'écoutais quand j'étais lycéen et aujourd'hui, je chante avec eux. C'est vraiment un honneur !

Mais sans tricher, si je devais en garder une, cela serait *Rythm And Poetry*.

9 3/4 - Jonathan Cadoux, nous sommes début janvier, le mois des bonnes résolutions. En avez-vous prises ? Si oui, lesquelles sont-elles ?

J.C. : J'ai pris la résolution de moins enquiquiner ma famille avec ma vie artistique. Parce que je suis quelqu'un de très, très anxieux : peur de ne pas être à la hauteur, peur de ne pas avoir assez travaillé, peur de ne pas arriver à intéresser le public.

Je mets tellement d'enjeux dans ce que je fais que je m'en épuise des fois.

Donc, cela sera ma résolution ! Prendre plus de plaisir, être plus apaisé, apaiser mon anxiété.

Ensuite, avec la contrainte des réseaux sociaux, j'ai voulu prendre du recul et encore plus à present!

J'avais tendance à me comparer aux performances des autres et minorer ce que je pouvais réaliser.

Les réseaux sociaux ne reflètent pas la réalité. Et intégrer cette vérité m'a pris du temps. Edgar Sekloka a partagé son expérience des années de galère avec moi. Cela m'a fait réfléchir. J'ai ainsi réussi à m'émanciper de tout cela et à revenir dans la vraie vie!

Vous, vous êtes né.e.s avec. Moi, j'ai appris à les connaître et sans m'en rendre compte, je me suis vite mis en compétition avec les autres.

Aussi, ma deuxième résolution est d'accepter que chacun a son chemin. Peu importe la notoriété, la reconnaissance. C'est pas ça le plus important!

La violence des commentaires est innommable. On a mis tout notre coeur dans un projet, on a énormément travaillé, on a mis nos "tripes" pour que cela plaise! Et quelqu'un vous répond que votre travail vaut moins que rien mais avec des mots très durs!

Pourquoi autant de violence??? On baigne dans la négativité!



C'est pourquoi, je me rends compte combien j'ai eu la chance de grandir, de me construire avant tout ça! Un exemple tout bête. J'ai grandi à l'hôpital et je vous promets, je n'en garde aucun souvenir. Aucun! Tout simplement parce que ce sont des lieux où la superficialité n'a pas sa place. Il y a de la pureté. Et retourner dans le monde, cela me faisait peur!

Et pour vous les plus jeunes, cela m'inquiète pour vous. Je pense que l'on vous pousse à croire que le monde est noir. Non, non! Le monde est ce qu'on en fait! Je ne vous fais pas la leçon, ne croyez pas cela!

Pour moi, la jeunesse n'est pas du tout responsable de cela. Ce sont nous, les adultes, qui vous mettons un voile de négativité! Donc, soyez plus malins que nous!

Ce sont des préceptes que je souhaite inculquer à ma fille. Et lorsque le dernier sera né, j'aurai tendance à vouloir embellir le monde autour pour créer plus de légèreté!

Nous faisons partie d'un tout, on a tous quelque chose à faire valoir et nous ne sommes pas obligés d'être en compétition avec le monde entier!

Tout n'est pas tout noir. Le monde, ce sont des nuances et des équilibres!

9 3/4 - Que souhaitez-vous à nos lectrices et lecteurs ?

J.C. : Soyez vous-mêmes dans ce monde. Ne laissez pas la pression de la société vous dénaturer.



Portrait de Jonathan Cadoux en concert publiée sur le site de France Bleu

ATELIER ECRITURE EN PREMIERE BAC PRO 1

<https://www.francebleu.fr/emissions/l-invite-de-8-45-de-france-bleu-pays-de-savoie/jonathan-cadoux-2449325>

Portrait de Jonathan Cadoux <http://www.radiofmr.com/jonathan-cadoux-dans-le-wake-up-202010/>

Acrostiche de Jonathan Cadoux réalisé pour les ateliers au lycée, ce fut slamé le jour-même !

Faites de même avec votre prénom, le nom de votre artiste préféré, votre espoir ou votre rêve...

J'ai griffonné mon nom à l'aide d'un poème

Où les nuages d'encre ont des parfums bohêmes.

Nourri d'espoir, de passion, me voilà enseignant !

Au-delà du dicton, on apprend en s'élevant.

Tends-moi la main que je te guide, que se dessine l'horizon.

Hors de mon âme, je te quitte
sur le seuil de mes oraisons.

Arrimé à tes mots, j'ai vu mon
cœur lever l'ancre,

Naviguer sur tes eaux pour
l'exode le plus tendre.



LA PHRASE, ED. ALTERNATIVES 2015 1

Un acrostiche sur Grand Corps Malade, le poète du slam

G est comme le gladiateur qui terrasse par les mots la conscience de chacun.

R est comme la raison du Verbe qui pénètre au plus profond de l'être.

A est comme l'alliance de la vie, de la rue, de la musique universelle.

N est comme le noble de l'expression réelle qui rime sur le tempo de la voix du slam.

D est comme le défi lancé aux opposants de la culture contraire à l'idéal classique.

C est comme la clé qui ouvre le monde par la diversité des auteurs jouant avec les rimes.

O est comme l'ouragan qui balaie tout sur son passage grâce à la puissance libérale de la parole.

R est comme le récit voyageur d'un troubadour de toutes les nations.

P est comme le prix littéraire qui donne un souffle au texte d'un nouveau genre.

S est comme le sceau qui rend la poésie inestimable par un maestro du lyrisme muse.

M est comme la métaphore d'un quotidien qui slame sur les gens de tous les jours.

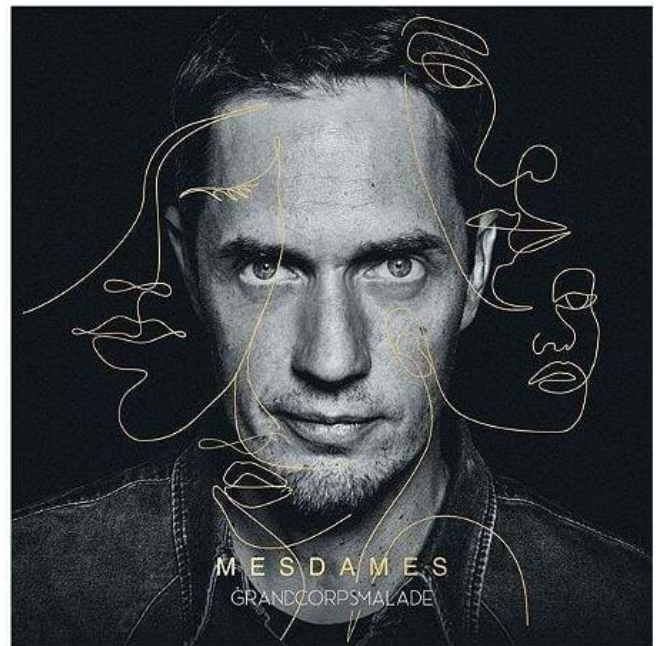
A est comme l'absolu que l'on atteint par le nirvana de la sagesse intérieur.

L est comme la liberté de ce que l'on est en reconnaissant l'inconnu.

A est comme l'académie des plus humbles face aux bien-pensants.

D est comme le dé jeté du haut de la montagne des mots par la beauté et la vérité des lettres.

E est comme l'éternité de ceux qui écrivent la mémoire de la vie ici bas.



signé : **MYSTIQUE**

ATELIER ECRITURE DE JONATHAN CADOUX AVEC LES 1^{ère} ANIM

Pourquoi ?

Pourquoi ?
Ma voix ?
Les voix ?
Cela sert à quoi ?
Pour nous entendre ?
Je préfère savoir
Que me pendre
Taisez-vous
Je veux juste apprendre
Et comprendre
Puis le rendre
Je veux tout savoir
On m'entend ?
Malgré mes taches de sang
Non je n'ai tué personne
J'apprends juste la vie
Mais ce n'est pas facile
Dans ce néant
Il faut faire quoi pour rester en vie
On rit ?
On rit
On vit
Mais on perd la vie
Je ne comprends pas *
Ce « putain » de monde
Je veux apprendre
Communiquer avec les ondes
Écoutez-moi





Regardez- moi

Je veux

Il

Elle

Veut

On veut

Savoir

Pourquoi ?

J-ISO





Portrait chinois

si j'étais un rêve, je serais le sien
si j'étais un espoir, je serais celui d'y croire
si j'étais la vie, je serais plus grande
si j'étais l'opportunité, je serais porté
si j'étais l'amour, je serais la sécurité
si j'étais la sensibilité, je serais une force

Kiera

J'ai encore de l'espoir que l'humanité revienne,
le monde semble avoir encore des rêves
que la terre soit en paix
sans guerres, massacres, ni génocides
que les Hommes soient tous frères et sœurs.

Ceyda

Grrr

La vie en est remplie
le vent souffle sans répit
Nul ne sait que la nuit
les tornades de l'amour, tourne à minuit

je trempe mes cookies dans tes larmes
la pluie résonne comme une alarme
mes paroles me servent d'armes
je ne suis qu'un hologramme

A trop mener ma vie comme je l'entends
je suis devenue sourd
Les hommes aiment trop l'argent
La vie nous joue des tours

Je suis dans l'optique de finir au Louvre
quand je l'ouvre, j'peins avec les mots
L'amour, les gens en sont jaloux
L'alcool fait des misères contrairement à l'eau

Lilian



Ressources & crédits des illustrations :

<https://www.capcampus.com/tendance-600/le-slam-un-nouveau-genre-de-poesie-a10299.htm>

<https://slam-poesie-autrement.jimdofree.com/>

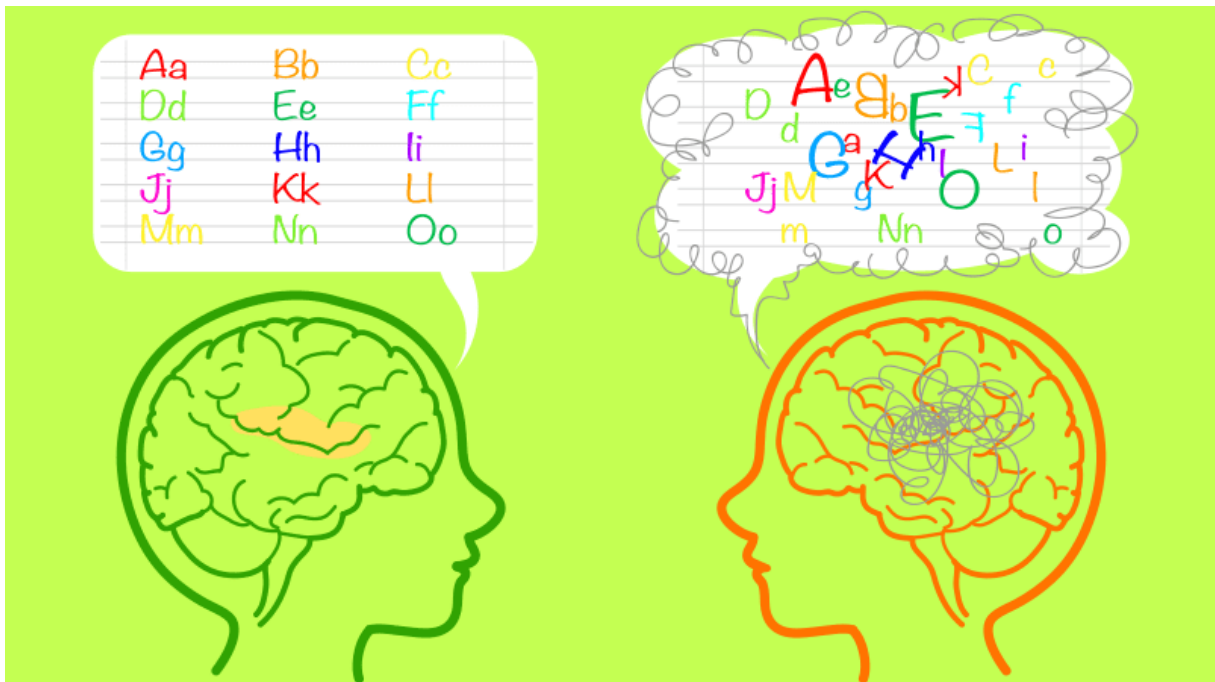
<https://www.maliweb.net/art-culture/slam-au-commencement-les-slameurs-etaient-des-poetes-2991026.html>

<https://thediaonline.co.za/2023/05/youthful-masters-of-the-spoken-word-invited-to-enter-5fms-poetry-slam/>

CHRONIQUE LE LYCÉE PARLE AU LYCÉE

Être dyslexique !

TEMOIGNAGE DE Solène



Bonjour je m'appelle Solène, je fais partie des adolescents « dys ».

Si vous vous demandez ce que c'est qu'être « dys », c'est que vous n'êtes sans doute pas dans cette catégorie. Je suis dyslexique et après j'ai d'autres troubles : de la dyscalculie, de la dysorthographe et de la dyspraxie. Tous ces mots sont bien difficiles à épeler !

J'ai eu envie de témoigner dans la Gazette, car c'est vrai, il y a des moments, on a le sentiment de ne pas être à la hauteur.

C'est difficile d'être en classe quand on a l'impression de ne pas être compétent dans les matières scolaires. Cependant, c'est normal de faire des fautes d'orthographe si on est dysorthographique. Chaque mot peut être difficile à écrire.

Mathématique et dyscalculie ça fait deux !

Quand on est « dys », il y a plein de difficultés. C'est dur d'être pénalisé. On en souffre quand parfois on nous rabaisse. Les notes en-dessous de la moyenne, ça perturbe quand on a essayé de faire au mieux. Il faut relativiser et se dire que les notes ne nous définissent pas. Il faut aussi être soutenu par une orthophoniste.

Etre « dys », c'est une vraie galère. On croit parfois que les autres sont tous plus intelligents. Moi-même, j'ai ressenti de la jalousie quand j'ai vu la facilité d'autres élèves.

Alors je vous le dis, ne perdez pas espoir si vous êtes « dys ». Et si vous ne l'êtes pas, soyez attentifs et aidez sans vous moquer de ceux qui sont en difficulté. Il faut aussi savoir expliquer aux adultes pourquoi c'est compliqué de suivre.

Pour moi la clé du bonheur, c'est d'avoir confiance en soi. Et pour résumer être « dys », c'est voir la vie comme une rivière, il y a un cours d'eau très rapide mais on peut être dans un courant qui descend moins facilement, sur des roches.



Image :

<https://www.weareteachers.com/things-about-dyslexia-every-teacher-needs/>

<https://science-et-vie-junior.fr/article-magazine/svt/dyslexie-le-mal-des-mots/>

aute
: saisir
de ne pas
xte dont
as cas,
trouble,
de fautes
, souligne
ple : ne

pas
reconnaître
les mots lus
empêche de
mémoriser leur forme
visuelle, donc leur
orthographe correcte.

Zoom
neurologue est un médecin
écialisé dans le développement
les maladies du cerveau de l'enfant.

CHRONIQUE PASSION des mots!

Défi Ecriture !

SUR UNE IDEE D'Astra

Prenez de quoi écrire et laissez-nous vous pousser à explorer les méandres de votre imagination !



Chers lecteurs et lectrices, bonjour à toutes et à tous !

Aujourd'hui, pour le vingtième exemplaire de la gazette, nous lançons un concours d'écriture !

Vous aimez lire ? Écrire ? Imaginer ? Faire rêver ? Vous écrivez déjà ou vous n'avez jamais osé vous lancer ? Saisissez votre chance, tout le monde peut participer !

Les règles sont simples. A chaque gazette, un thème sera annoncé : une image, une phrase, une consigne ou une intrigue. Votre travail sera d'imaginer une petite histoire, un poème, ce que vous voulez, en partant des éléments donnés.

Une fois votre récit terminé, vous pourrez nous l'envoyer à l'adresse mail suivante (gazettelxbichat@gmail.com) ou si vous avez préféré l'écrire sur papier, dans une boîte qui sera placée au CDI.

!! N'oubliez pas de nous donner vos noms et prénoms. Merci de nous préciser si vous souhaitez ou non que nous les communiquions si vous gagnez, un nom de plume est possible. **!!**

Une fois que nous aurons reçu tous vos écrits, nous les lirons et nous sélectionnerons ceux que nous avons préférés. Ce travail effectué, l'histoire gagnante sera publiée dans l'édition du mois suivant ainsi qu'un nouveau thème.

!! Nombre maximal de pages : 5.

Vous avez jusqu'au 5 avril pour nous adresser vos récits.

Je vous souhaite à tous bonne chance et je vous laisse découvrir le thème du mois.



L'équipe du 9^{3/4} vous souhaite bonne chance !

CHRONIQUE PASSION des sommets !

La montagne, ça vous gagne !

ARTICLE REALISE PAR **Picsou**

Salut à tous !

Je suis Picsou, celui qui met toujours, dans chaque numéro du 9 3/4, quelques « randos » sympas à faire ! Mais dans cette édition spéciale, j'ai décidé de vous faire part de ma passion pour ce sport afin que vous sachiez, quand même, pourquoi je vous embête avec ça...

Depuis que je suis tout petit, je fais des « randos » avec ma famille. Mes premières vraies « randos », je les ai faites à deux ans. Ce n'était pas encore le tour du monde, mais c'était déjà pas mal !

On m'a emmené, à cet âge, au Crêt de Chalam et à la Croix de Montlhéry. Plus je grandissais, plus je marchais, et plus je prenais plaisir à marcher, à vaincre des sommets tel que le Môle, le Salève, le Reculet ...

A six ans, j'ai eu la chance de faire mon premier trek, trois jours avec deux nuits en refuge.

J'ai marché sur le massif d'Anterne, près des Aiguilles Rouges. A partir de mes six ans, je faisais un trek par an, en été. J'ai traversé la Vanoise en 2016, le Queyras en 2017... Et surtout, mon obsession était de monter le plus haut possible, j'insistais donc auprès de mes parents pour faire des hauts sommets. 3025m en 2017, puis 3270m en 2018 et enfin 3400m en 2019, je me suis arrêté là... pour le moment.



Le Môle



le Massif d'Anterne



En 2020, donc à douze ans, j'ai refait une traversée de la Vanoise mais cette fois en bivouac, c'est-à-dire en tente. C'est là que j'ai vraiment commencé à adorer le trek, ses paysages. Je voulais partir à l'aventure, en autonomie, avec la tente, les habits, le ravitaillement, et tout le « matos ». C'est bien mais...c'est lourd !

L'année d'après, j'avais un projet : prendre le Chemin de Stevenson, dans le massif central.

270 km en 13 jours, c'était mon rêve, et ce rêve, j'ai pu le vivre ! Avec la tente, la nourriture, tout ! J'en garde des souvenirs incroyables, des paysages magnifiques, des rencontres, et puis la fierté d'avoir atteint Alès (la fin) et de voir ce fameux panneau, avec écrit dessus : « Le Puy en Velay : 270km ! »

J'ai encore beaucoup marché en 2022 mais c'est en 2023 que j'ai le plus profité de la montagne en traversant le Mercantour, la Maurienne, mais aussi la Dordogne ou encore le Jura !

Voici pourquoi j'aime tant la « rando », c'est purement et simplement une bouffée de bonheur, et c'est pour cela que je veux vous en faire profiter !

Le refuge de Trient



Chemin de Stevenson



L'aiguille Pers



Mercantour

Sources photos :

guide-goyav.com

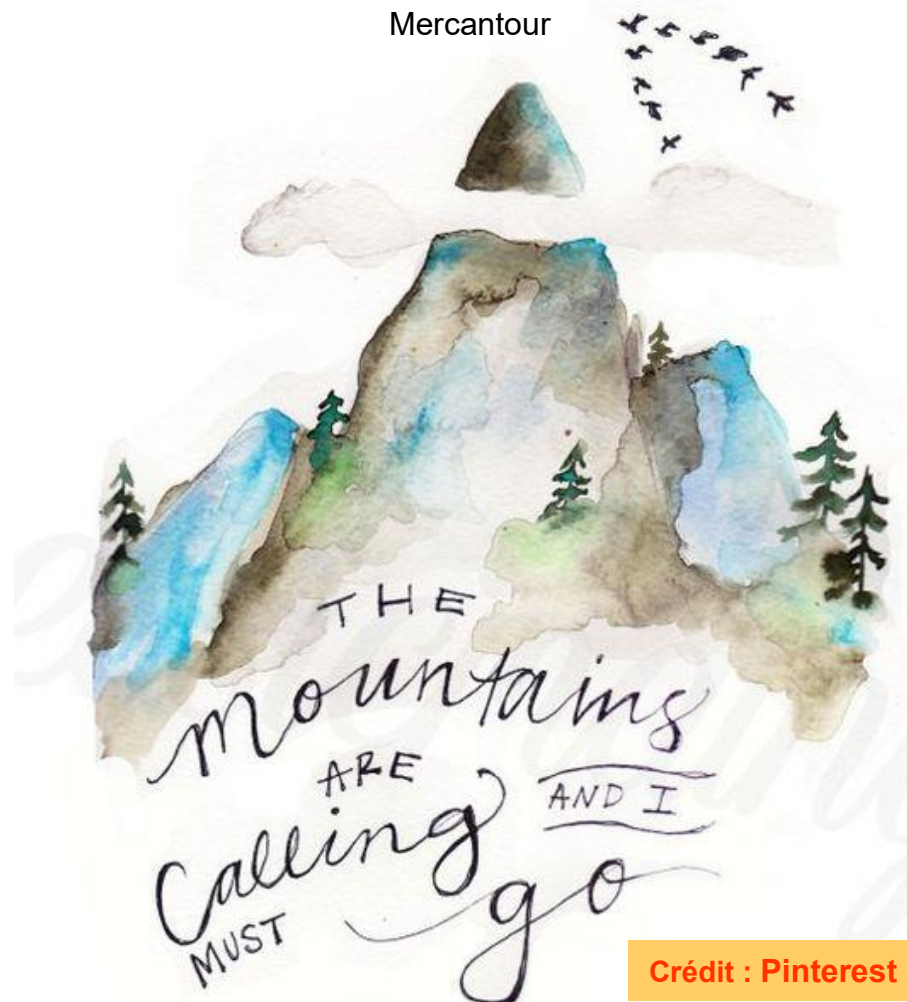
montemedio.com

alamyimages.fr

blog.campvibes.fr

blog-randos.eklablog.com

deparlemonde.com





CHRONIQUE **PASSION** *inattendue*

Les anecdotes de Papote !

ARTICLE REALISE PAR **Papote**



Cette idée de la rubrique « Les anecdotes de Papote ! » m'est venue de... mon ennui !

Pourquoi ?

Quand je ne sais pas quoi faire dans mon quotidien,

Des questions me viennent...

Pas vous ?

Nous avons, tous et toutes, des questions qui nous trottent dans la tête, plus ou moins pertinentes, auxquelles nous aimerions bien trouver des réponses.

Alors, pendant ce temps libre, j'ai décidé de trouver **CES** réponses et de vous les partager !

J'ai aussi choisi d'écrire un court article afin de m'adapter, à ceux et à celles, qui tout comme moi, ne sont pas adeptes de la lecture.



SCIENCES

MAIS POURQUOI LES ELEPHANTS ONT-ILS DES RIDES ?

Ces pachydermes ne possèdent presque aucune glande sudoripare ; je m'explique.

Sans ces glandes, ils ne peuvent pas réguler leur température corporelle !

Ils dispersent donc la chaleur par le biais de leur peau ridée.

Mais pourquoi ?

Les plis de leur peau ridée permettent de garder l'humidité ! Et entre ces plis, l'humidité met plus de temps à s'évaporer. Cela leur assure donc une protection, à la chaleur, à plus long terme.

Ainsi, les éléphants de la savane en Afrique sont plus ridés que les éléphants de forêt en Asie car ces derniers ont la chance de pouvoir se rafraîchir à l'ombre des arbres !

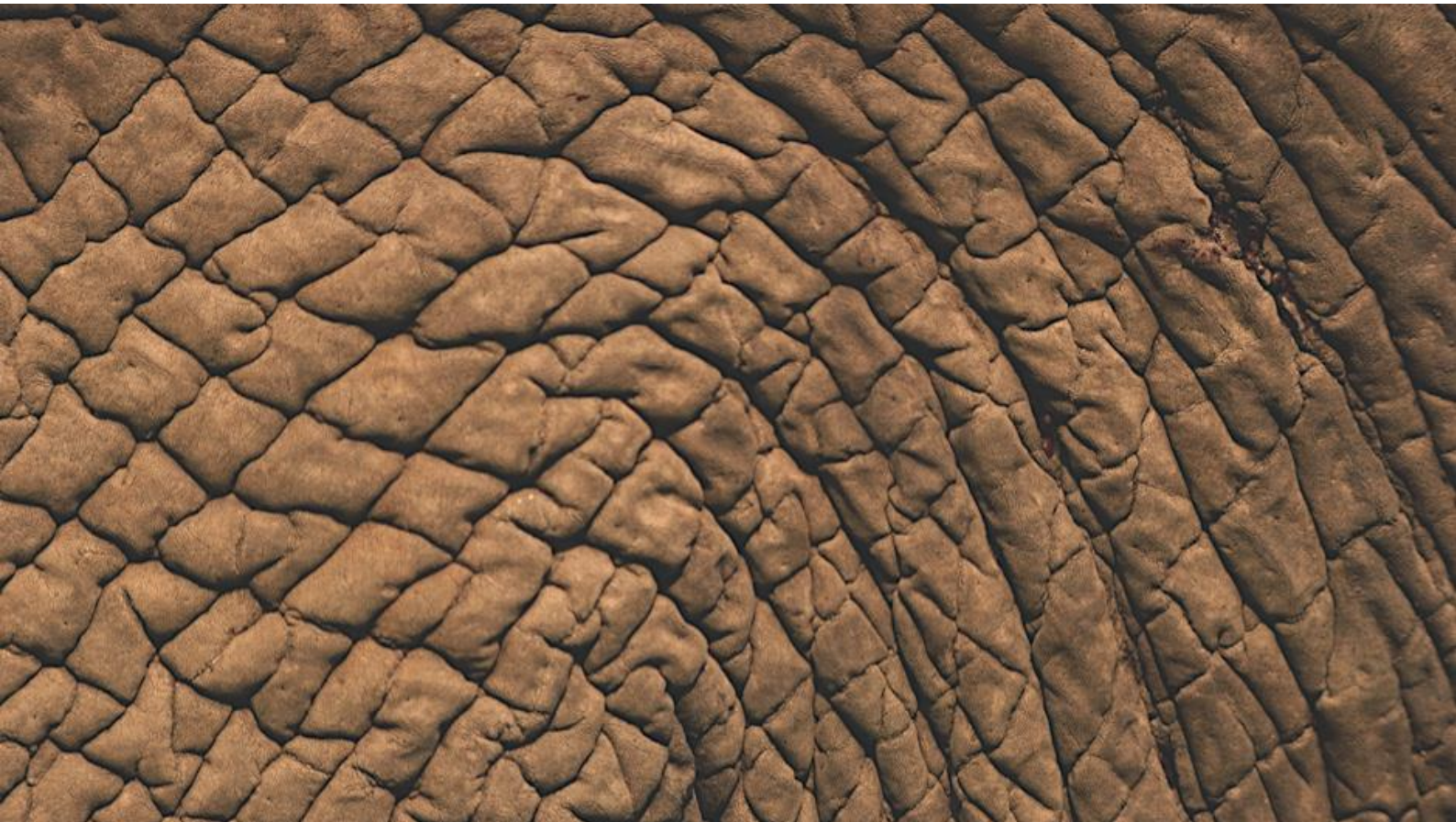
EXPLICATION DE L'EXPLICATION !

Un pachyderme est un mammifère herbivore, à peau épaisse comme le rhinocéros, l'hippopotame et bien évidemment l'éléphant !

Les glandes sudoripares sont situées sous la peau et servent à produire de la sueur pour permettre la thermorégulation. Plus simplement, elles maintiennent une température corporelle normale grâce à la transpiration !

Sources : National Geographic

BBC Science focus magazine



ETYMOLOGIE

D'OU VIENT LE MOT « SANDWICH » ?

Le nom de ce délicieux en-cas, on le doit au 4^e Comte de Sandwich, John Montagu.

Nous sommes au XVIII^e siècle en Angleterre, il y a donc 250 ans.

L'aristocrate aime beaucoup jouer aux cartes mais il ne veut pas se salir les doigts pour ne pas abîmer les cartes avec le gras.

Afin de répondre à cette problématique, son cuisinier a la merveilleuse idée de mettre du bœuf entre deux tranches de pain.

Montagu peut ainsi manger et jouer aux cartes en même temps !

Les amis du Comte, en l'observant, se sont mis à demander « la même chose que le sandwich » !

MAIS ENCORE...

Avant cela, les gens mangeaient

du pain avec des aliments comme

du fromage et de la viande.

Mais ces repas étaient connus sous le nom de

« pain et fromage »

ou

« pain et viande ».



CHRONIQUE « LES ¾ D'UN DEBAT »**Les énergies nucléaires**

ARTICLE REALISE PAR **Baptiste Vanotti**

Evoquer le sujet des énergies nucléaires demeure un sujet délicat qui peut rapidement devenir explosif, que l'on soit d'un côté ou de l'autre.

C'est pourquoi, je vous invite à parcourir cet article au ton dynamique et réfléchi qui se veut pédagogue.

Toutefois, au vu de la situation catastrophique des ressources de notre planète, nous devons d'envisager toutes les options !

Bonne réflexion !





Connaissez-vous réellement le monde dans lequel vous vivez ? Savez-vous grâce à quoi le monde fonctionne ?

Dans la majorité des cas, les objets que vous utilisez fonctionnent avec une énergie : l'électricité. Cette énergie permet de réaliser des choses totalement extraordinaires. Mais savez-vous réellement d'où provient cette énergie ? Ailleurs et en France, la source d'énergie la plus utilisée est majoritairement le nucléaire. Cependant, de nombreuses personnes ne connaissent pas cette énergie, qui est pourtant révolutionnaire. Selon beaucoup de personnes, l'énergie nucléaire est une énergie fossile dangereuse et polluante, mais ont-elles forcément raison ? Et bien, nous allons le voir dans cet article.

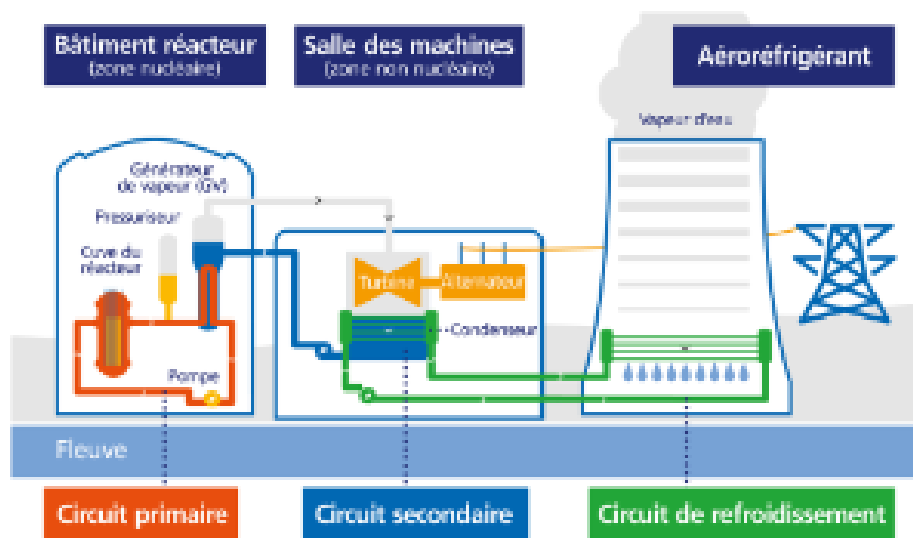
Je me présente. Je suis Vanotti Baptiste, lycéen en seconde, passionné par le monde qui nous entoure, notamment les sciences (mathématiques, physique, chimie, technologie et informatique...). Aujourd'hui, je vais vous présenter ce qu'est le monde du nucléaire.

Tout d'abord, le mot nucléaire peut signifier tout et rien à la fois. Il provient du mot nucléon. Ainsi, quand on parle d'énergie nucléaire, il s'agit d'une énergie issue du noyau de l'atome. En parlant d'atome, vous connaissez sans doute le mot atomique, qui est à peu près similaire à nucléaire.

Atomique vient d'atome, il s'agit donc d'une énergie provenant de l'atome. Il y a plusieurs énergies nucléaires : la fission nucléaire (la plus connue), la fusion nucléaire...

LA FISSION NUCLEAIRE

Le principe de la fission nucléaire est de bombarder des neutrons sur un noyau d'uranium 235. Cela va créer une réaction énergétique en produisant de la chaleur. Dans les centrales à fission nucléaire, on utilise ce principe pour chauffer de l'eau et la porter à ébullition, afin de faire tourner une turbine pour produire de l'électricité.



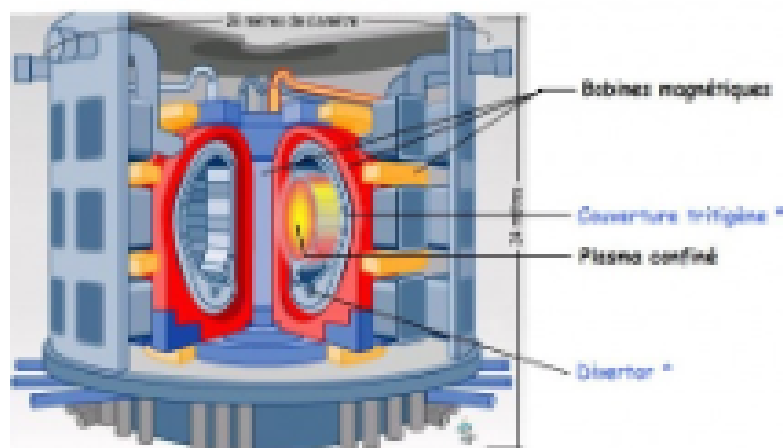
On pense souvent à une centrale nucléaire avec une tour de refroidissement. Effectivement, cependant, cette tour est présente seulement lorsque le fleuve ne peut pas fournir une quantité suffisante d'eau.

La source d'uranium se présente sous forme de tiges longues coupées en pastilles contenant de nombreux noyaux d'uranium 235. Une fois que toutes les tiges sont épuisées (cela prend environ 5 ans), on les retire pour les recycler afin de fabriquer de nouveaux combustibles, qui peuvent inclure du plutonium...

LA FUSION NUCLEAIRE

Le principe de la fusion nucléaire est très intéressant, car si on y arrive, on va pouvoir produire de l'électricité à perpétuité ! Elle fonctionne grâce à l'eau, plus précisément aux isotopes de l'hydrogène (le tritium et le deutérium). Ces deux isotopes, quand ils se rencontrent, fusionnent et dégagent de la chaleur. Pour les faire fusionner (ce qui est très compliqué), on utilise des lasers. Et tout cela se passe dans un tokamak. Ensuite, le principe va être le même que pour la fission nucléaire (produire de la vapeur pour faire tourner une turbine).

Schéma du tokamak



Le principe est de recréer un mini soleil, mais il est sans danger. En effet si on coupe toute alimentation, il va disparaître. Cette source est presque infinie car de l'hydrogène, on en trouve partout.

Cette énergie est très prometteuse, cependant, elle est encore en cours de développement en France à l'ITER à Cadarache à Saint-Paul-lez-Durance.

LE NUCLEAIRE

Les énergies nucléaires sont très prometteuses, car elles permettent de produire d'immenses quantités d'énergie avec peu de combustible. Par exemple, dans le cas de la fission nucléaire : 7 grammes d'uranium équivalent en puissance à 2,5 tonnes de charbon.

Ces énergies dégagent moins de CO₂ que les autres énergies. D'ailleurs, ne dit-on pas que les panneaux solaires et les éoliennes sont plus écologiques ? Sur le papier, oui, car du vent et du soleil, on en aura toujours ! Cependant, le rapport de quantité n'est pas le même : on aura besoin de beaucoup de panneaux solaires pour atteindre la quantité d'énergie fournie par une centrale nucléaire.

Certes, les énergies nucléaires émettent des rayons radioactifs, mais les centrales sont très protégées et sécurisées. Nous avons appris de nos erreurs à Tchernobyl et à Fukushima.



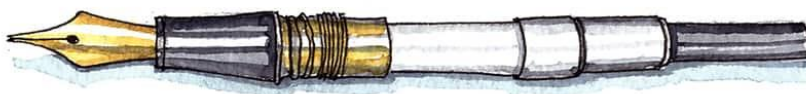
Photos de la centrale à fission nucléaire du Bugey



CHRONIQUE HABITER POETIQUEMENT LE MONDE

De la vertu du papier et de l'écriture à la main

ARTICLE REALISE PAR **Nathalie Henry**



Pourquoi encore écrire à la main quand nous disposons de tant de machines pour éditer directement nos pensées et nos messages ? Je suis persuadée qu'il est nécessaire de continuer à bien écrire à la main, dans tes cahiers ou sur des feuilles.

Dans mon travail d'écriture, de traduction et d'enseignement, je préserve les versions papier et les cahiers d'écolier. Quand j'écris de la poésie, les feuilles ou cahiers conservent les différents stages de la forme poétique en train de se créer. Le sens se révèle au fur et à mesure des productions écrites. Même édité, un poème est imprimé, lu à voix haute et repris de nouveau avant d'atteindre son stage presque final où il est partagé à un comité de relecteurs. Avant d'avoir une forme juste, le texte est ainsi repris plusieurs fois sous forme papier. Les corrections manuscrites sont la trace de la pensée, discussions et décisions.

En traduction, je traduis de l'anglais au français de la poésie, c'est le même processus. L'écriture manuscrite révèle le premier sens du texte avant les différentes corrections. L'édition intervient plus tard, encore une fois les pages imprimées donnent la possibilité de reprendre les poèmes pour une traduction plus précise et plus juste.

En vacances, j'écris pour me souvenir de chaque jour. Immense plaisir de la relecture avec tous les petits dessins et collages.

En collaborant à la Gazette j'aime ces allers retours qui engagent la circulation des idées. Parfois un projet d'article



imprimé peut disparaître entièrement mais il peut être repris pour une future gazette. Si le travail d'écriture n'est fait que sur une machine, on efface sans voir parfois les possibilités pour d'autres articles.

Ecoutez l'ode à l'écriture de Grand Corps Malade pour être convaincu de la vertu de l'écriture à la main !

<https://www.youtube.com/watch?v=PWCQ9wmvyL8>

Lisez l'article sur les avantages de l'écriture pour l'apprentissage :

<https://www.journaldugeek.com/2024/01/26/lecriture-a-la-main-favorise-lapprentissage-selon-une-etude/>



Trois stylos encre <https://urbansketchingworld.com/sketching-with-a-fountain-pen-why-how-and-which-one/>

Hermione écrivant à la plume, image du film *Harry Potter and the Philosopher's Stone* (2001) publiée sur le site : <https://geekcalligraphy.com/blog/2017/4/24/how-movies-fail-writing-with-quill-pens>

Écriture à la main avec un stylo encre : <https://www.psychologytoday.com/intl/blog/the-athletes-way/202107/why-does-writing-hand-promote-better-and-faster-learning>

CHRONIQUE ECRIVAINES EN HERBE

Un amour d'hiver

NOUVELLE REDIGEE PAR **Astra**



Quand j'étais petite, ma fête préférée était Noël. Pas seulement parce que le Père Noël apportait des cadeaux ou parce que je pouvais manger tout un tas de chocolats et de gâteaux. Noël était ma fête préférée grâce à l'ambiance qui l'entourait. Une ambiance chaleureuse qui m'enveloppait moi, ma famille et nos traditions de Noël les plus sacrées. Noël était la période où tout était possible et je croyais dur comme fer aux miracles.

Ma maman avait créé tout un tas de traditions que nous mettions un point d'honneur à accomplir. Ainsi, il fallait faire le sapin et décorer toute la maison, regarder le film de Noël le plus dégoulinant d'amour possible avec des chocolats chauds et du pop-corn ou encore fabriquer notre calendrier de l'Avent, faire des gâteaux et préparer le menu de Noël. Mais ma préférée parmi toutes, c'était le marché de Noël.

Je me souviens de moi, petite, accrochée à la main de mon papa et de ma maman. Il était tard et nous sommes entrés dans le marché pile au moment où la neige commençait à tomber à petits flocons. Les odeurs de chocolats chauds, de cannelle, d'orange, de bretzels et de vin chaud se mélangeaient entre elles pour former un sublime parfum que je ne saurais oublier. Des rires d'enfants résonnaient dans l'air avant de se mélanger au grondement de la foule et au bruit des petites clochettes accrochées aux échoppes des commerçants. Les lumières brillaient dans la nuit, les guirlandes dansaient doucement au rythme de la brise et les petites cabanes, dans lesquelles les vendeurs présentaient chacun leurs produits, ressemblaient à de petites maisons de lutin.

Mon bonnet enfoncé sur la tête et un grand sourire aux lèvres, j'ai traîné mes parents jusqu'à un vendeur qui présentait de petits jouets en bois. Il y avait de tout ! Des chevaux, des ours, des fées, des casse-noisettes, des lutins, de petits chiens et bien d'autres petits personnages encore. Même le Père-Noël y était ! Je choisisais une petite souris blanche que je pris bien soin de mettre dans ma poche pour être bien certaine qu'elle n'attrape pas froid avant de continuer notre route. Papa voulait nous entraîner vers un autre stand quand un manteau rouge attira mon attention.

Émerveillée, je leur lâchais la main et courais jusqu'à un autre stand où le Père Noël, en personne, était assis sur son trône. Je me tournais vers mes parents, qui fendaient la foule pour me rejoindre, des étoiles plein les yeux. Ils se mirent à rire et je me retrouvais assise fièrement sur les genoux de Papa-Noël pour une petite séance photo. Une fois la photo prise, nous avons acheté du nougat et des bretzels puis maman m'a entraîné, une lueur malicieuse dans les yeux, jusqu'à une petite cabane d'où s'échappait une odeur alléchante de chocolat chaud. Cinq petites minutes plus tard, nous étions assises sur un banc à tenir un merveilleux chocolat à la guimauve, à la cannelle et à la chantilly. Papa est arrivé et nous a tendu une pomme d'amour, un sourire éclatant sur les lèvres. J'avais du sucre rose partout autour de la bouche, mais j'étais plus que ravie !

Nous avons continué notre ballade et sommes arrivés devant l'hôtel de ville où était projetée l'histoire incroyable d'une lettre qu'avait écrit un petit garçon pour le Père-Noël. À la fin de l'illumination, je tombais de fatigue. Papa m'a prise dans ses bras et je me suis accrochée à son cou, je me souviens parfaitement de l'odeur de mon père et de ses bras protecteurs enroulés autour de mon petit corps. Maman l'a convaincu d'aller voir le sapin avant de partir, ce que nous n'avons pas regretté. Il était magnifique ! Un géant paré de ses plus belles guirlandes et boules de Noël. Brillant de paillettes, il nous surplombait de toute sa grandeur. Sa magnifique étoile nous regardait de haut. Je faisais un vœu, espérant que les miracles de Noël existent vraiment et je souhaitais de toutes mes forces que ma mamie guérisse. Nous sommes repartis et je gravais à jamais l'agréable odeur de pin qui émanait de cet arbre qui me paraissait magique. Et c'est la tête pleine de lutins, de petits animaux, de neige, de sons et d'odeurs que je m'endormis, au chaud, dans mon petit lit, quelques heures plus tard.

Aujourd'hui, je ne suis plus une enfant. J'ai vingt-deux ans et je suis seule au milieu de la foule. Je contemple les allées illuminées du marché. Rien n'a changé ici, les décorations, les lumières, les sons... Tout est resté tel quel, comme il y a quinze ans, à la différence qu'aujourd'hui, j'ai perdu le sourire que j'avais à l'époque, lorsque j'arpentais fièrement les dédales de ce lieu.

La neige tombe et s'accroche à mes mèches blondes, je lève la tête et vois percer au loin l'étoile que j'avais imploré de sauver ma mamie à cette époque. Mon souhait ne s'est pas réalisé, il faut dire que l'on est naïve quand on a six ans. Je la fixe sans me soucier des gens qui me bousculent et décide de tenter le tout pour le tout. Je fais un dernier vœu, un seul et unique dernier vœu : Kyle ne soit pas parti. Je souhaite qu'il soit là, au pied du sapin comme on se l'était promis avant de se disputer. Je reprends mon chemin et j'accélère le pas le cœur battant la chamade. Je m'accroche au peu d'espoir qu'il me reste et à ce miracle que j'espère tant voir se réaliser.

Les odeurs me parviennent me replongeant dans mes plus beaux souvenirs et me redonnant confiance. Je tourne au coin de l'allée, l'espoir grandissant de plus en plus dans mon cœur et tout se brise. Mon cœur, mon âme et le peu de confiance qui venaient de renaître en moi. Tout est balayé par l'absence douloureuse de celui que je voulais voir. Je me traîne jusqu'au sapin et je craque. Une première larme coule sur mes joues rougies par le froid puis une seconde, bientôt, c'est une multitude de larmes qui font la course jusqu'à mon cœur brisé. Plus rien n'existe autour de moi, je suis seule, seule avec ma douleur et l'intime sentiment d'avoir tout gâché.

- Line !

Je me retourne et n'ai même pas le temps de revenir à moi que je suis entourée de deux bras forts. Plaquée contre le torse de Kyle, je me remets à pleurer de plus belle. Je sanglote de soulagement et il me serre un peu plus fort. Son odeur me réconforte et sa chaleur me rassure. Nous nous excusons en pleurant rejetant chacun la faute sur nous-mêmes avant d'éclater de rire et de nous étreindre à nouveau. Il m'embrasse et ses lèvres ont le goût du bonheur. Je rigole et, blottie contre lui, je lève les yeux vers mon étoile pour la contempler à nouveau.

-Merci, soufflai-je avant d'enfourer mon visage dans le cou de Kyle.

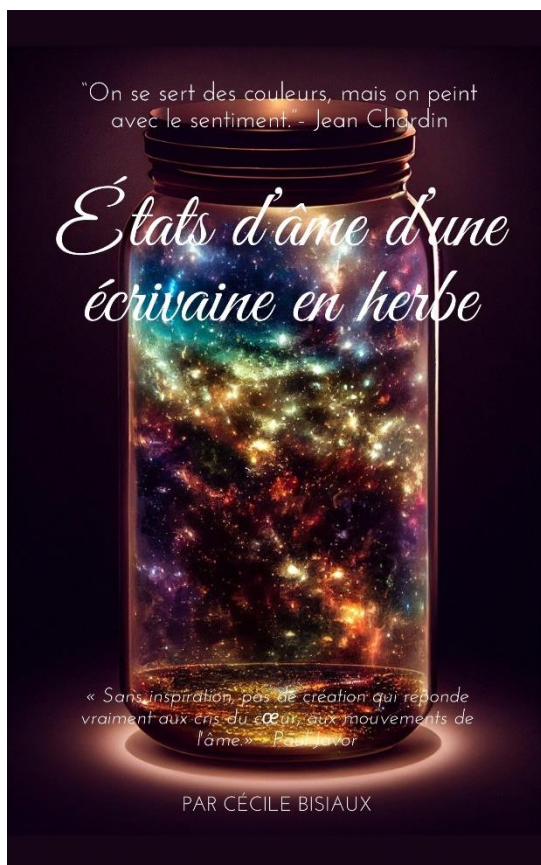




Bonjour à tous !!!

Je suis ravie d'avoir enfin publié cette nouvelle dans la Gazette. Cela faisait un moment que j'hésitais à le faire. Si vous avez des retours à me faire (et je suis toujours heureuse d'avoir l'avis de mes lecteurs), vous pouvez me retrouver sur Wattpad (Astra : @CcileBisiaux). J'y ai posté d'autres textes notamment *États d'âme d'une écrivaine en herbe*.

Je me suis d'ailleurs lancée dans l'écriture d'un roman. Alors, je donne rendez-vous à tous les amateurs de Romance ; lisez *Supernova*, sur Wattpad également.



CHRONIQUE ELECTRONS LIBRES

MUZ'XB

MONTAGE REALISE PAR **Le Baron**

Séquence nostalgie !

Petit retour sur le concert donné par notre groupe préféré, les MUZ'XB !

Ce concert a eu lieu le 21 décembre dernier en salle des conférences :

Nous vous remercions, toutes et tous, d'être venu.e.s aussi nombreux.ses !

Un grand merci pour votre soutien chaleureux !





JEUDI 21/12

CONCERT

SALLE DE CONFÉRENCE

13H - 14H



**OUVERTURE PAR
LE GROUPE DES
PROFS**



**VENEZ
NOMBREUX !**





Something worth reading

La Gazette de Xavier

N°20 05/03/2024





BELIEVER (cover) – Imagine Dragons

<https://tube-arts-lettres-sciences-humaines.apps.education.fr/w/s2KCM7dL8DQAMFdPKJH5Li>

BOULEVARD OF BROKEN DREAMS (cover)

Green Day

<https://tube-arts-lettres-sciences-humaines.apps.education.fr/w/axpr4GknMir2syLXhbR5Ti>



COME AS YOU ARE (cover) Nirvana

<https://tube-arts-lettres-sciences-humaines.apps.education.fr/w/sBA9bbPtkhNyJTfakWnBkC>





I'M PICKY (cover) – Shaka Ponk

<https://tube-arts-lettres-sciences-humaines.apps.education.fr/w/rMQEUBiNx8NQNoKe2xgNhu>



MARY ON A CROSS - Ghost

<https://tube-arts-lettres-sciences-humaines.apps.education.fr/w/nNynCzBjGmknCRR7uRcoTq>

PATATE – The Amazing PatateShow

<https://tube-arts-lettres-sciences-humaines.apps.education.fr/w/qSfxtneZkqvh37E9bfjywj>



PP HAINE – Les Sales Majestés

<https://tube-arts-lettres-sciences-humaines.apps.education.fr/w/uixK7BNQnoWk1YUPQoJoTT>



SEVEN NATION ARMY (cover)– The White Stripes

<https://tube-arts-lettres-sciences-humaines.apps.education.fr/w/1Loq8N8dvd4Fn7u3euu7Yv>



SMELL LIKE TEEN PIRIT (cover) - Nirvana

<https://tube-arts-lettres-sciences-humaines.apps.education.fr/w/cggFeRznEWpjJQPdJ1sgUx>

SNOWMAN (cover) – Sia

<https://tube-arts-lettres-sciences-humaines.apps.education.fr/w/8Ag5mt4sBguCKV56MxJmTs>





Something worth reading

La Gazette de Xavier

N°20 05/03/2024

